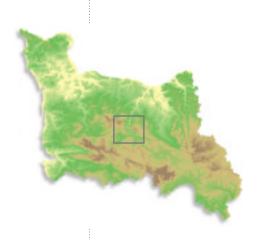


Ci-dessus : Le viaduc de Clécy et le Rocher des Parcs.



Unité 7.3.2 La Suisse Normande



Un relief particulièrement vigoureux crée, sur le cours moyen de l'Orne et sa confluence avec le Noireau lui-même alimenté par la Vère, un paysage tout à fait singulier, auquel son aspect presque montagnard a donné le nom de Suisse Normande. Ces paysages sont, avec le Pays d'Auge, parmi les plus emblématiques de l'image touristique de la région.

Entaillant de biais des couches rocheuses de duretés inégales, l'Orne suit des gorges encaissées.

n ne trouve nulle part ailleurs en Basse-Normandie, autant de dénivellations supérieures à 150 mètres, d'abrupts rocheux, de gorges étroites rassemblées sur de courtes distances.

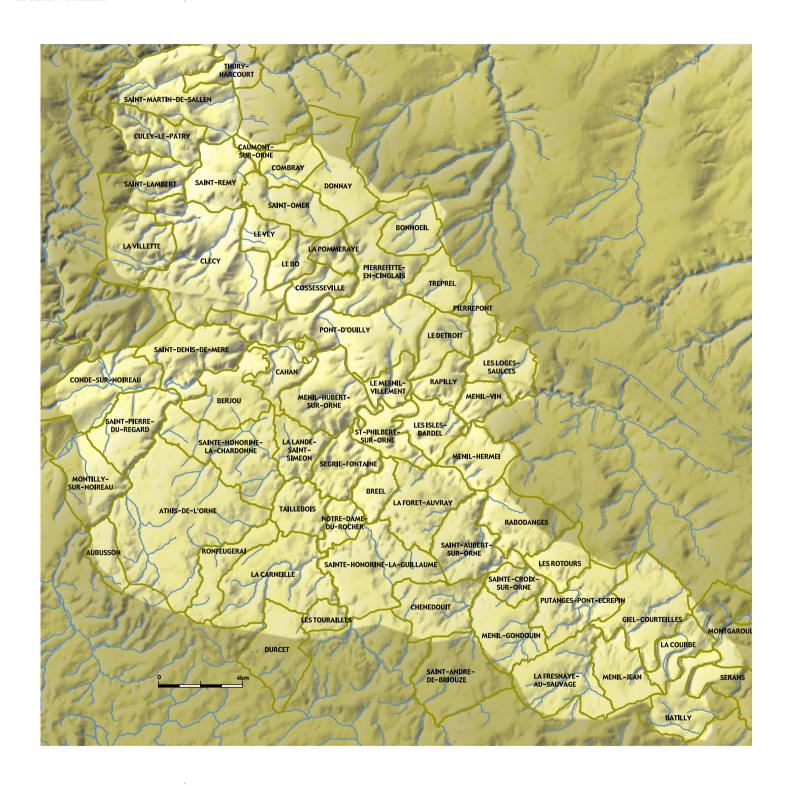
On comprend que les voyageurs du XIX^e siècle se soient laissés entraîner à l'appeler "Petite Suisse" ou "Suisse Normande", malgré une évidente exagération.

La région est celle où les élévations sont les plus fortes, dépassant parfois 300 mètres. En même temps, elle est traversée par le fleuve principal, l'Orne qui coule au-dessous de 65 mètres d'altitude et reçoit un faisceau d'affluents (Rouvre, Baise, Noireau, etc.). Or, ce haut pays est formé de trois bandes de roches différentes : au sud, le massif granitique d'Athis et surtout son auréole de cornéennes sont très résistants ; au nord, le synclinal bocain arme de conglomérats et d'arkoses très durs les couches plissées de schistes et de grès ; entre deux, les schistes briovériens

représentent un ensemble plus facile à creuser.

L'Orne recoupe obliquement ces trois domaines. Aussi, sa vallée en gorge profonde, qui est le premier caractère original de la Suisse Normande, présente-t-elle des aspects successifs différents.

Ci-dessous: La Suisse Normande.





La partie amont, encaissée et boisée.

En amont de Putanges, où l'Orne commence à s'encaisser d'une cinquantaine de mètres dans l'auréole métamorphique, elle dessine des méandres que la végétation souligne vigoureusement. Sous le plateau, de très grandes parcelles, encloses en herbages ou nouveaux vergers autour des fermes-manoirs, les versants raides entièrement boisés de feuillus, laissent apparaître parfois les grès brun-roux lorsque la pente devient excessive. Sur l'autre rive, au-delà de la ripisylve dense, prairies encloses ou friches forment contraste. Les lignes courbes dominent. En aval du bourg-pont de Putanges aux solides habitations de granite, la vallée plus rectiligne a été coupée en 1951 par le barrage de Rabodanges qui retient un étroit lac long de plus de six kilomètres, vaste plan d'eau bleue ou grise selon les saisons. Un liseré de bois de chênes, hêtres et frênes le frange sur presque tous ses bords, tandis qu'au-dessus d'eux, s'oppose le grand bocage des haras du nord au petit bocage très cloisonné et sans horizon du sud. Au-delà, les gorges de Saint-Aubert, étroites, rectilignes, sont enfoncées de plus de 100 mètres dans les cornéennes qui apparaissent en escarpements rocheux ou en pierriers parmi les bois du versant nord. Le versant sud, plus doux est découpé en espaces fermés par les haies. Les signes d'abandon sont fréquents : peupleraies, reboisements en résineux, haies épaissies, vergers-reliques, friches.

> Ci-dessous : Le lac de Rabodanges.



Les méandres de la partie centrale.

De Saint-Philbert au Bô, l'Orne a pu développer dans les schistes précambriens une suite de méandres irréguliers, tantôt pincés avec des vues courtes, tantôt épanouis en amples courbes dont les versants convexes s'élèvent plus lentement parmi les champs et les hameaux qui les parsèment. Ainsi se compose un paysage à trois éléments : l'escarpement rocheux ou boisé, le ruban d'eau, les vastes terrasses inclinées en cultures. Entre Pont d'Ouilly et Le Bô, des haies en ourlets dessinent les nuances du relief jusqu'à la crête boisée de La Pommeraye et entre les ravins soulignés de bois. La mémoire de l'activité industrielle du XIX^e siècle demeure visible grâce aux cheminées et bâtiments de briques des anciennes usines textiles ainsi qu'aux viaducs ferroviaires.

A la traversée du synclinal bocain, la vallée enfoncée de près de 200 mètres a dégagé de grands escarpements rocheux de conglomérats et de grès aux teintes brun roux du Pain de Sucre ou des Rochers de la Houle. En face d'eux, les pentes de Clécy ont perdu la plus grande partie de leurs haies depuis les remembrements, donnant d'autant plus d'importance aux bâtiments de schistes de ce gros village. Et du pont de la Mousse à Caumont, la gorge se resserre entre des silhouettes de versants inégalement hautes selon la dureté des affleurements rocheux tranchés. L'exploitation du minerai de fer a laissé de grands bâtiments industriels.

Ci-dessous:
Pont d'Ouilly. Méandres
de la Courbe et usine de
Saint-Christophe.





Ci-dessus : Les méandres, tous différents, fondent l'identité de ce paysage. Dessin : P. Girardin

Ci-contre : Le Bô : hameau de La Bataille.

755

Les plateaux encadrants, tous différents.

Certaines vallées affluentes se présentent aussi en gorges encore plus resserrées. La Rouvre déroule ses méandres secrets aux falaises boisées et au fond étroit. La Vère, plus rectiligne, est jalonnée d'anciennes usines de briques au milieu des bois de chênes qui habillent ses versants raides. Au-dessus et de part et d'autre de cet axe de l'Orne ondulent de hauts plateaux que leur relief et leur évolution économique distinguent. Au sud, les plateaux ont hérité de leur roche granitique un modelé en bosses, sur lesquelles percent les boules de granite non décomposé, et en vallons souvent humides. Le bocage exigu se compose de petites parcelles closes de haies sur talus ou murets d'épierrement avec une végétation variée de chênes, hêtres, châtaigniers, noisetiers. Il dissimule un habitat très dispersé qu'accompagnent des vergers hautestiges de pommiers et poiriers. La prairie avait tout envahi entre 1880 et 1960. Depuis, les transformations se sont inégalement développées. Elles sont presque inexistantes autour de La Forêt-Auvray, conservatoire de l'ancien paysage. Elles débutent sur le plateau de Chênedouit avec l'extension du maïs-fourrage et l'élargissement de quelques parcelles. Elles s'affirment sur le plateau d'Athis, le plus creusé, le plus parsemé de petits bois, où les grandes parcelles en labour voisinent avec des haies disparates souvent réduites à des alignements de chênes. Le voisinage des villes de Flers et Condé-sur-Noireau a suscité un habitat récent de pavillons neufs, de haies de thuyas et faux-cyprès, de

bâtiments agricoles ou industriels, sans compter les exemples d'enrésinements locaux.

Au nord de l'Orne et du Noireau, deux niveaux de plateaux s'étendent, l'un vers 200 mètres sur les schistes précambriens, l'autre vers 250 mètres sur les roches plus résistantes du synclinal bocain. Le premier se résout en lourdes croupes au paysage largement découvert bordées de ravins boisés qui s'enfoncent vers le fleuve. Le second s'organise entre de longues crêtes de grès coiffées de forêts et orientées rigidement du sud-est au nord-ouest. Quand elles se rapprochent, elles encadrent de hautes vallées rectilignes (Saint-Martin-de-Sallen, Caumont-sur-Orne). Les remembrements ont simplifié le paysage agraire, favorisé les labours, rendu incohérent le réseau des haies, réduit à des linéaments discontinus de basse strate ou d'alignements d'arbres. Les villages et hameaux qu'entourent quelques vergers de pommiers constituent les points forts de ces paysages en dehors des fronts boisés.

Les bâtiments associent les schistes brun sombre au granite roux ou gris qui tend à l'emporter le long du massif d'Athis. Mais les anciens édifices industriels ajoutent la brique bien visible dans quelques cheminées qui subsistent, à la différence de ceux encore en activité qui ont utilisé les bardages de tôle.



Ci-contre : Cahan et Saint-Marc-d'Ouilly en bordure de la vallée du Noireau.



Ci-contre : Pont-d'Ouilly : la vallée de l'Orne vers le Mesnil-Hubert.

Ci-contre : Les grands méandres enchaînés de la vallée de la Rouvre.



Ci-contre : Les gorges rectilignes de Saint-Aubert aux versants boisés bien marqués.



Ci-contre : Mesnil-Hermei. Coteau bocager à Rouvrou.









Ci-contre :

La Forêt-Auvray, le Bec-Corbin.

Ci-contre :

Maison en schiste à Rouvrou.

Ci-contre : Condé-sur-Noireau. Ancienne usine sur le Noireau.

Si le corps du relief demeure, l'habit végétal s'altère.

eux transformations opposées sont en cours. La première relève de l'abandon dont témoignent les haies négligées devenues touffues ou lacunaires, les reliques de vergers, les bois-halliers, les peupleraies, les friches, quelques enrésinements qui créent des paysages confus. On rencontre ces signes sur certains versants de vallées (Noireau, Rouvre, Orne près de Saint-Philbert). La seconde est liée à la modernisation agraire et à la concentration des exploitations agricoles. Les actions individuelles et le remembrement agrandissent le dessin parcellaire, éliminent les haies réduites à des lignes discontinues et le plus souvent en basse strate. Les paysages perdent leurs détails et s'ouvrent à des horizons d'autant plus vastes que les dénivellations du relief les favorisent. Il faut regretter que les réseaux de haies qui moulaient les formes du relief et les magnifiaient (ourlets des croupes, rayons des cercles des versants convexes des méandres) soient altérés ou disparaissent avec les tableaux soigneusement composés qu'ils dessinaient.

Ci-dessous: L'aménagement agraire modèle le versant et le met en valeur au Bô.





Ci-dessous : Clécy, les Parcs depuis les Rochers. Le déshabillage végétal d'un versant.





Communes concernées

• Département du Calvados :

Le Bô / Bonnœil / Caumont-sur-Orne / Clécy / Combray / Condé-sur-Noireau / Cossesseville / Culey-le-Patry / Le Détroit / Donnay / Les Isles-Bardel / Les Loges-Saulces / Le Mesnil-Villement / Pierrefitte-en-Cinglais / Pierrepont / La Pommeraye / Pont-d'Ouilly / Rapilly / Saint Denis-de-Méré / Saint-Lambert / Saint-Martin-de-Sallen / Saint-Omer / Saint-Rémy / Thury-Harcourt / Tréprel / Le Vey / La Villette.

• Département de l'Orne :

Athis-de-l'Orne / Aubusson / Batilly / Berjou / Bréel / Cahan / La Carneille / Chênedouit / La Courbe / Durcet / La Forêt-Auvray / La Fresnaye-au-Sauvage/ Giel-Courteilles / La Lande-Saint-Siméon / Ménil-Gondouin / Ménil-Hermei / Ménil-Hubert-sur-Orne / Ménil-Jean / Ménil-Vin / Montgaroult / Montilly-sur-Noireau / Notre-Dame-du-Rocher / Putanges-Pont-Ecrepin / Rabodanges / Ronfeugerai / Les Rotours / Saint-André-de-Briouze / Saint-Aubert-sur-Orne / Saint-Croix-sur-Orne / Sainte-Honorine-la-Chardonne / Sainte-Honorine-la-Guillaume / Saint-Philbert-sur-Orne / Saint-Pierre-du-Regard / Ségrie-Fontaine / Serans / Taillebois / Les Tourailles.